



EXTRAITS DU DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS LE 9/10/2021 À PROPOS DU SYNODE

3 mots clés : communion - participation - passion

Les mots clés du Synode sont au nombre de trois : communion, participation, mission. Communion et mission sont des expressions théologiques qui désignent le mystère de l'Église et dont il est bon de faire mémoire. (...)

Participation, Communion et Mission risquent de rester des termes un peu abstraits si l'on ne cultive pas une pratique ecclésiale qui exprime la réalité concrète de la synodalité, à chaque étape du chemin et du travail, favorisant l'implication effective de tous et de chacun. Je souhaite affirmer que célébrer un Synode est toujours une chose belle et importante, mais celui-ci ne porte réellement de fruits que s'il devient l'expression vivante de l'être de l'Église, dans un agir caractérisé par une vraie participation. (...)

Ainsi, lorsque l'on parle d'une Église synodale, nous ne pouvons pas nous contenter de la forme, mais nous avons aussi besoin de substance, d'instruments et de structures qui favorisent le dialogue et les interactions dans le Peuple de Dieu, particulièrement entre prêtres et laïcs. Pourquoi j'insiste là-dessus ? Car il y a parfois un certain élitisme dans l'ordre presbytéral qui le fait se détacher des laïcs ; et le prêtre devient finalement le "patron de la baraque" et non le pasteur de toute une Église qui va de l'avant. (...)

3 risques : formalisme - intellectualisme - immobilisme

Le Synode, alors qu'il nous offre une grande opportunité de conversion pastorale missionnaire et œcuménique, n'est pas exempt de certains risques. J'en cite trois. (...) Le premier (risque) est celui du formalisme. Il est possible de réduire le Synode à un événement extraordinaire, mais de façade, un peu comme si l'on restait à regarder la belle façade d'une église sans jamais y mettre les pieds. (...) Le second risque est celui de l'intellectualisme – l'abstraction, la réalité va par-là et nous avec nos réflexions nous allons d'un autre côté : faire du Synode une sorte de groupe d'étude, avec des interventions cultivées mais abstraites sur les problèmes de l'Église et sur les maux du monde. (...) Enfin, il peut y avoir la tentation de l'immobilisme : puisqu' « on a toujours fait ainsi » ...

EXTRAITS DE L'ARTICLE PARUE DANS « LA VIE » DU 14/09/2021 INTERROGEANT LE THEOLOGIEN FRANCO-SUISSE ARNAUD JOIN-LAMBERT :

- **L'intention du pape est assez fine** : son propos est de manifester que l'on ne peut changer les structures de manière efficace sans transformer la manière de les vivre et de les habiter.

- **Les questions sont ouvertes**. La proposition faite aux diocèses, dans un premier temps, est de relire les expériences de synodalité, pour en tirer les limites et les forces.

- **3 niveaux de synodalité** apparaissent : la vie quotidienne, les structures, et les événements, et on ne peut pas tout baser sur le style quotidien et la manière de vivre entre chrétiens.

- **Les Églises locales sont invitées à consulter tous les baptisés, mais aussi à aller vers les périphéries** et les gens qui n'ont pas l'habitude de participer aux structures et aux débats d'Église

- **L'intention majeure est d'aller chercher ce qui existe, et de faire germer** et pour pouvoir avancer, car il n'y a pas vraiment d'alternative pour l'Église et le monde d'aujourd'hui.